



Produire plus de poulet standard, consommer plus de volailles sous SIQO, de pintade, de canard, de dinde, etc... : paradoxal ?

Dans notre stratégie de lutte contre les importations de poulet en France, nous avons chiffré, il y a quelques mois, le besoin en matière de nouveaux poulaillers pour reconquérir 20 % de volumes importés : il nous faut construire 80 poulaillers par an pendant 5 ans, soit 400 poulaillers en 5 ans pour produire 160 000 des 800 000 tonnes de poulets importés aujourd'hui, en plus, bien entendu, de la rénovation et du maintien en état du parc actuel.

A cela s'ajoute la nécessité de créer deux outils d'abattage transformation d'ici 5 ans aussi. En tout, c'est environ 2 milliards d'euros d'investissements qui seront nécessaires, dont 225 millions pour la création de ces 400 nouveaux poulaillers.

La cour des comptes, dans son récent rapport, a expliqué que la filière avicole, même sur le volet investissement, ne touchait que très peu d'aides de la PAC. Dans son discours de passation, la nouvelle ministre de l'Agriculture, Annie Genevard, a déclaré que la reconquête de la souveraineté, lancée par son prédécesseur, serait aussi sa priorité. Alors allons-y ! tous les voyants sont au vert !

Les bouleversements politiques qui agitent nos ministères et nos assemblées à l'heure actuelle sont une bonne occasion pour faire changer certaines choses, au premier rang desquelles, la place de la filière volaille dans les bénéficiaires des aides PAC du second pilier (investissement). En effet, il est primordial que les aides à l'investissement soient davantage fléchées vers le développement de la production de la volaille standard, ou qu'en tout cas, leur ciblage soit dorénavant déconnecté de tout dogmatisme et reconnecté au marché.

Est-ce qu'en énonçant cela, nous excluons les autres segments de la filière ? Pas du tout : il s'agit bien ici de pouvoir répondre plus efficacement, plus rapidement aux demandes du consommateur qui aujourd'hui mange du poulet étranger sans le savoir. Il s'agit ici d'agir sur l'offre. Pour autant, concernant la demande, au-delà de sensibiliser le consommateur à choisir des produits français, nous devons aussi le sensibiliser, l'inciter à consommer davantage de produits Label Rouge, de produits Bio, de produits issus de nos filières singulières : canard à rôti, pintade, dinde, caille, pigeon... ; car aujourd'hui, pour ces filières, nous avons les éleveurs, nous avons les poulaillers mais nous n'avons pas forcément les consommateurs. Produire plus de poulet standard en France, et appeler à consommer plus de produits Label Rouge ou issu de la diversité de nos espèces n'est pas incompatible, au contraire ! C'est même ce qui doit faire notre force.

Alors faisons en sorte que demain, quelle que soit leur envie du moment, les Français optent systématiquement pour de la volaille française ! Toutes les composantes de notre filière doivent y contribuer : des éleveurs aux responsables de rayons, en passant par les commerciaux et les acheteurs. La mise en avant de nos modes d'élevage et notre diversité d'espèces et de produits, c'est notre priorité à tous !

Le Président d'ANVOL,
Jean-Michel SCHAEFFER



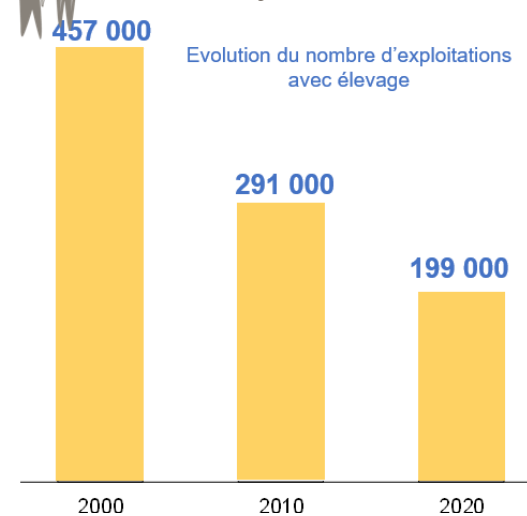


RECENSEMENT AGRICOLE 2020

L'Itavi a présenté, lors de la conférence des présidents du 25 janvier dernier, ses premiers résultats sur l'analyse du recensement agricole 2020 (seule enquête exhaustive sur l'agriculture, réalisée tous les 10 ans).

PART DES EXPLOITATIONS AYANT DE L'ÉLEVAGE :

Les exploitations d'élevage : la chute libre



- 30% tous les 10 ans

Source : SSP RA 2020 2010 et 2000. traitement IFIP Christine Roquet



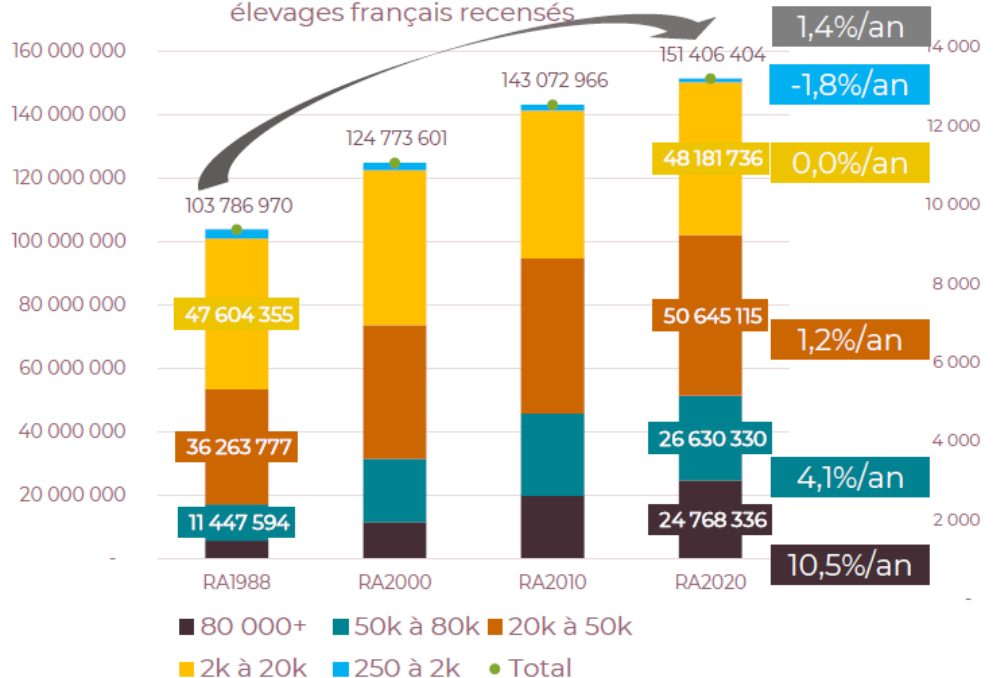
EVOLUTION DE LA TAILLE DES EXPLOITATIONS :

Le nombre d'emplacement de poulets dans les élevages français recensés n'ont eu de cesse de croître ces 30 dernières années. Nous sommes passés d'un peu plus de 100 millions d'emplacements en 1988 à plus de 150 millions en 2020



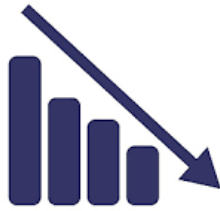
+ 46% sur 32 ans

Nombre d'emplacements de poulets dans les élevages français recensés



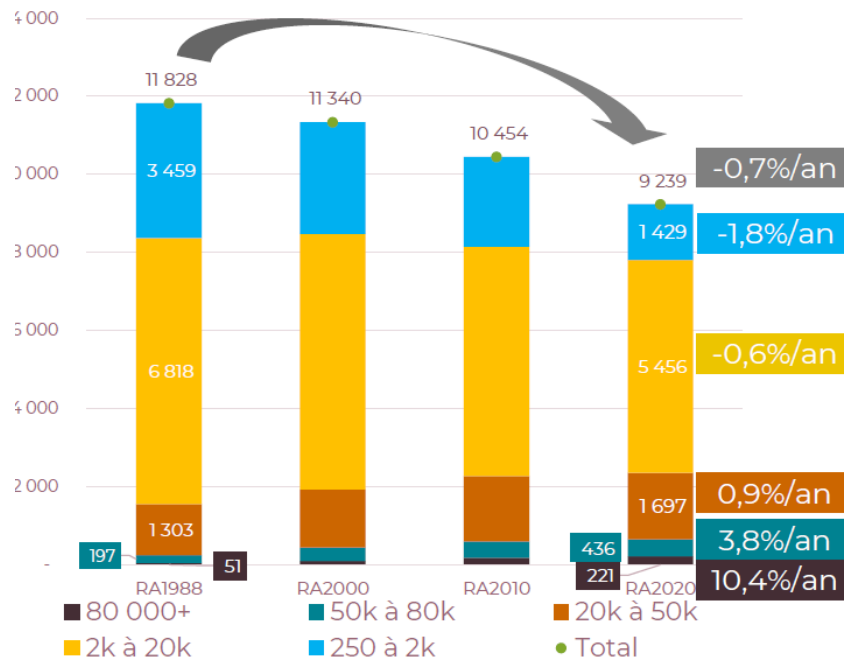
EVOLUTION DU NOMBRE D'ÉLEVAGE :

Le nombre d'élevage de poulets dans les élevages français recensés a sur la même période été diminué de 2600 élevages environ. L'équivalent de 22% de baisse du nombre d'élevage entre 1988 et 2020.



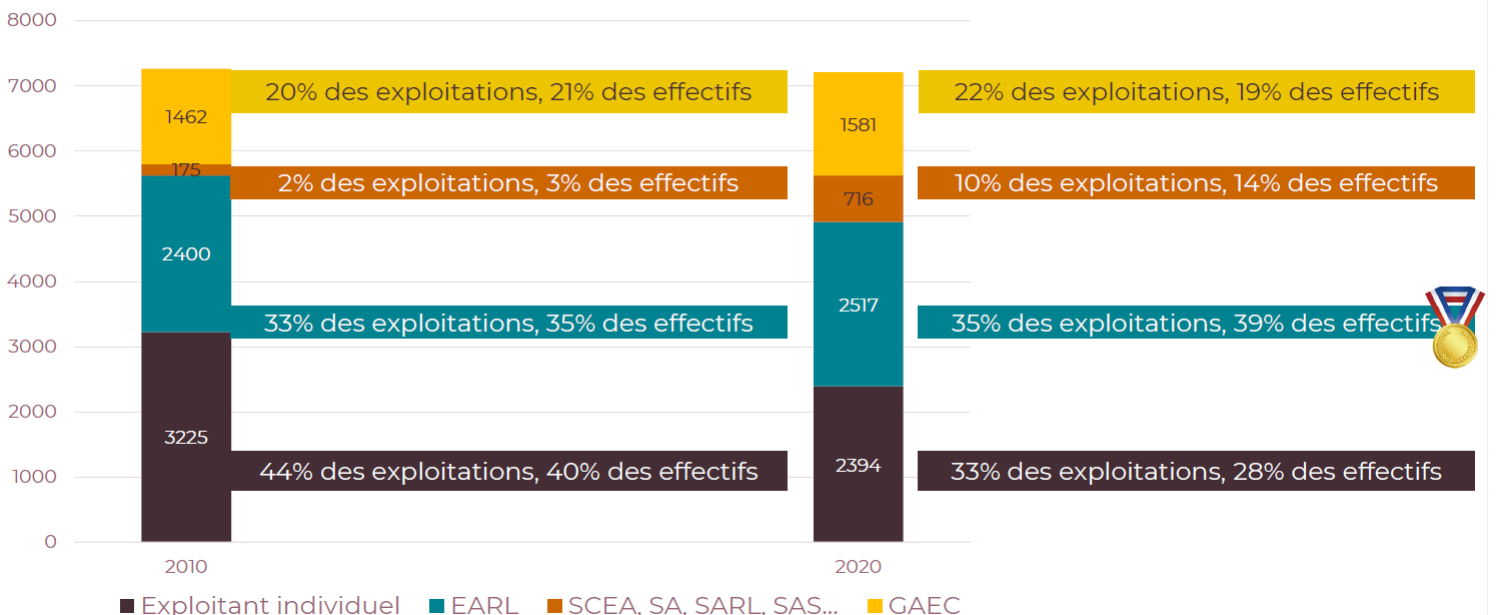
- 22% sur 32 ans

Nombre d'élevages de poulets dans les élevages français recensés



EVOLUTION DU STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS :

Nombre d'exploitations de poulets selon le statut juridique



Le statut juridique des exploitations a évolué ces 20 dernières années. Alors que dans les années 2010 le statut « d'exploitant individuel » dominait, c'est le statut d'EARL qui est privilégié en 2020.

A noter que le plébiscite depuis ces 10 dernières années du statut de SCEA, SA ou autre SARL qui est passé de 2% des exploitations en 2010 à près de 10% en 2020 (et ce taux continue d'augmenter depuis).



MISE EN PLACE D'UNE SURVEILLANCE IAHP SUR LA ZONE MANCHE – ATLANTIQUE

Afin de prévenir l'introduction de virus IAHP par l'avifaune sauvage locale dans les élevages de volailles et basses-cours, un périmètre de surveillance a été créé par les préfets de département sur une zone littorale continue large de 20 kilomètres, qui s'étend de la baie du Mont-Saint-Michel à la Rochelle.



MESURES DE BIOSÉCURITÉ RENFORCÉES

Dans cette zone, les mesures de biosécurité imposées aux détenteurs de volailles correspondent à celles prévues lorsque le niveau de risque en matière d'influenza aviaire est classé « élevé », à savoir :

- mise à l'abri des volailles,
- interdiction d'organiser des rassemblements de volailles et de faire participer des oiseaux originaires de cette zone à des rassemblements organisés dans le reste du territoire,
- autorisations limitées des transports et introduction dans le milieu naturel de gibiers à plumes, et à l'utilisation d'appelants.

Les dispositions prises dans les arrêtés préfectoraux s'appliquent à compter du 18 septembre 2024



PLAN MÉDIA ET REDIFFUSION TV – CAMPAGNE DE PROMOTION DU SYNALAF

Dans le cadre de sa campagne de communication Européenne, le Synalaf lance un plan média TV et de rediffusion TV en octobre prochain dans lequel sera diffusé son spot publicitaire.

Ce dernier met l'accent sur la durabilité de l'élevage de volailles fermières Label Rouge et la qualité supérieure des produits Label Rouge.

Dès le 1er octobre 2024, les volailles fermières Label Rouge et les œufs Label Rouge seront ainsi sur les écrans :

- 15 jours en TV nationale TF1, France 2, France 3, France 5, M6 (du 01/10/24 au 30/10/2024) ciblant les consommateurs de plus de 50 ans.
- 1 mois en rediffusion TV sur MyTF1, France Télévisions et 6Play (du 01/10/2024 au 30/10/2024) ciblant les plus jeunes foyers de 35 ans et plus.



(Source : capture d'image du spot publicitaire Synalaf)

Au total, l'audience devrait atteindre 72 millions d'individus.



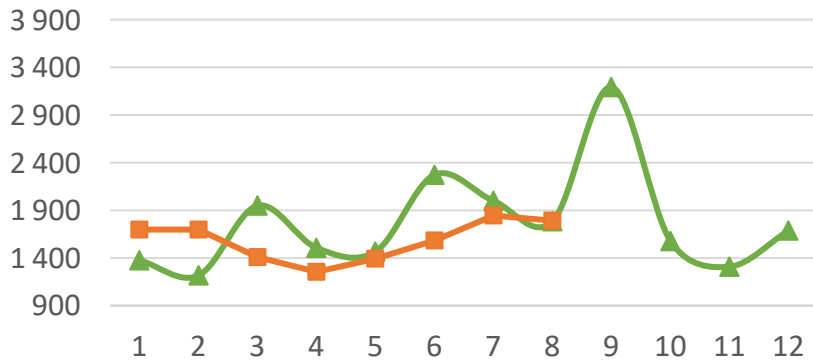


CHIFFRES FILIÈRE PINTADE



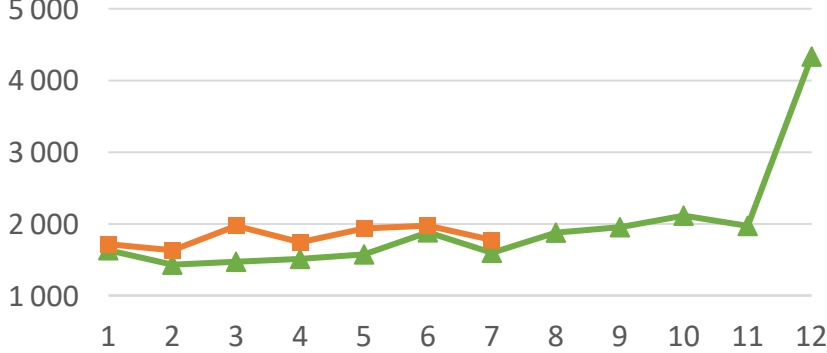
MISE EN PLACE MENSUELLE (FR)

En milliers de têtes / mois – SNA



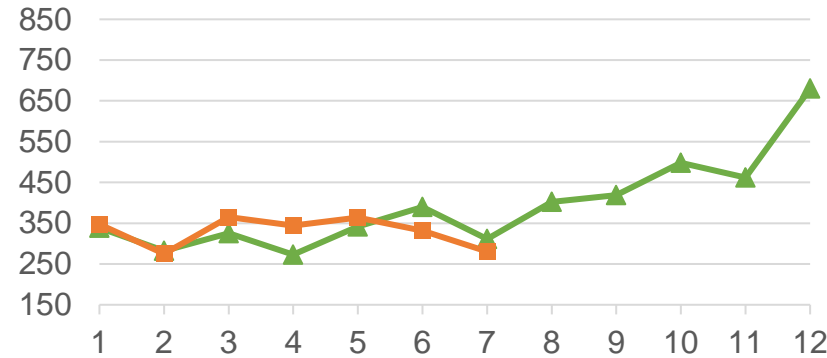
ABATTAGES CONTRÔLÉS

En tec - AGRESTE



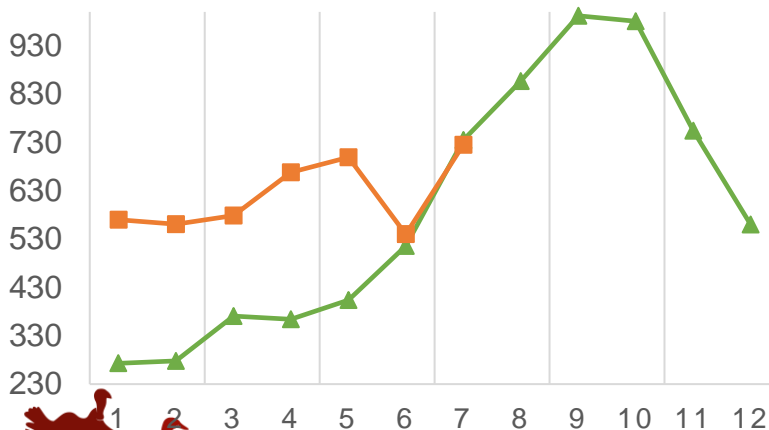
EXPORTATIONS

En tec - DOUANES



STOCKS

En tonnes produits finis - AGRESTE



Aout 2024

+0,5%

A / A-1

-7,0%

8 mois 2024 / 8 mois 2023

Le cumul des mises en place de pintadeaux sur le premier semestre 2024 est en baisse de plus de 958 600 pintadeaux par rapport au même cumul 2023. Par rapport à celui de 2019, la baisse est de 30,0%. Cumulées jusque mi-Août, les mises en place de pintadeaux LR diminuent de leur côté de 6% /même période 2023.

Juillet 2024

+17%

A / A-1

+22,0%

7 mois 2024/ 7 mois 2023

Sur les sept premiers mois de l'année les volumes abattus sont en hausse de 2 301t. par rapport à la même période 2024. Par rapport au même cumul 2019 le déficit atteint plus de 3 093t. (-19,5%).

Juillet 2024

-9,9%

A / A-1

+1,7%

7 mois 2024/ 7 mois 2023

Sur les 7 premiers 2024, la dynamique observée sur le Royaume-Uni, tant en volume qu'en valeur (+25,5%;+23,5%) compense la baisse des volumes exportés sur l'UE (-5,3%). Si, à la faveur d'une baisse des prix sur cette période, la Belgique est revenue aux achats (+33,6%), les volumes exportés sur l'Allemagne continuent de baisser (-48,2%). Aucune importation de viande de pintade observée depuis février (26t en janvier).

Juillet 2024

-1,3%

A / A-1

+34,4%

Juillet 2024/ Juin 2024

En Juillet, les stocks sont composés à part égale de découpes et de pintades entières. Par rapport à juin 2024, ce sont essentiellement les stocks de découpes qui ont progressés (+60,3%).

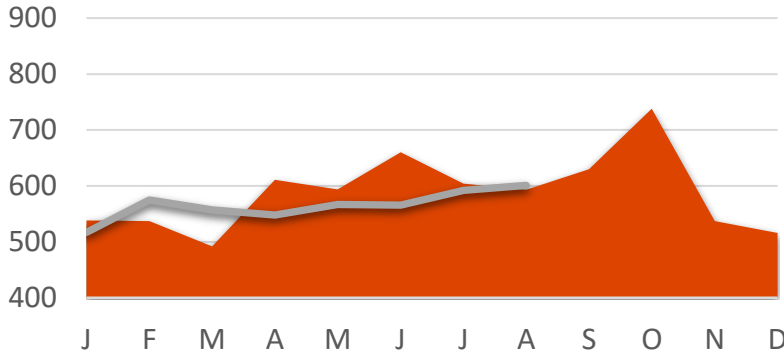
▲ = Année 2023 ■ = Année 2024





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIDEF



Août 2024

- 2,0 %
A / A-1

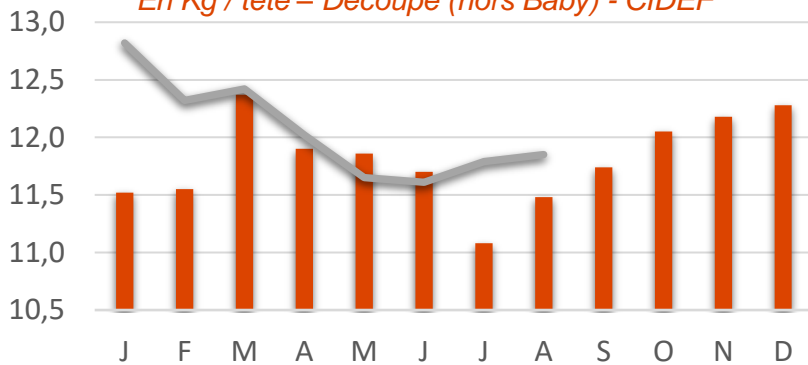
- 3,2 %
cumul 52 sem

Les mises en place globales s'élèvent à 601 milliers de têtes par semaine.

En cumul 8 mois par rapport à 2023, les mises en place se réduisent de -2,4%, les exportations d'OAC de -7,3%, mais celles de dindonneaux augmentent de +1,3%.

POIDS MOYENS À L'ABATTAGE

En Kg / tête - Découpe (hors Baby) - CIDEF



Août 2024

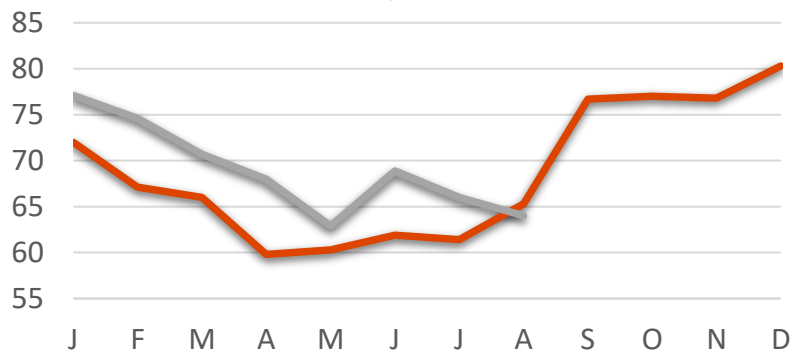
+ 3,2 %
A / A-1

+ 0,6 %
M / M-1

Le poids moyen à l'abattage se maintient sous la barre des 12 kg (à 11,85 kg / tête) en août 2024. Le poids des animaux diminue depuis le début de l'année.

ABATTAGE DINDES

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIDEF



Août 2024

- 1,9 %
A / A-1

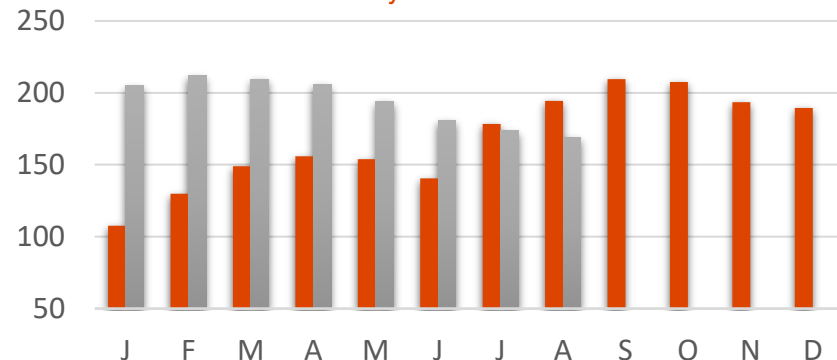
+ 4,6 %
cumul 12 M

En cumul 12 mois les abattages sont en légère croissance à +4,6%.

Les stocks décroissent lentement en rouge et en blanc.

STOCK DE VIANDE DE DINDE

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIDEF



Août 2024

- 13,2 %
A / A-1

- 2,7 %
M / M-1

Les stocks de viande (entier et découpe) décroissent lentement en cette fin de 1er semestre 2024. Ils restent plus importants qu'en 2023, mais un mieux se fait sentir.

— = année 2023

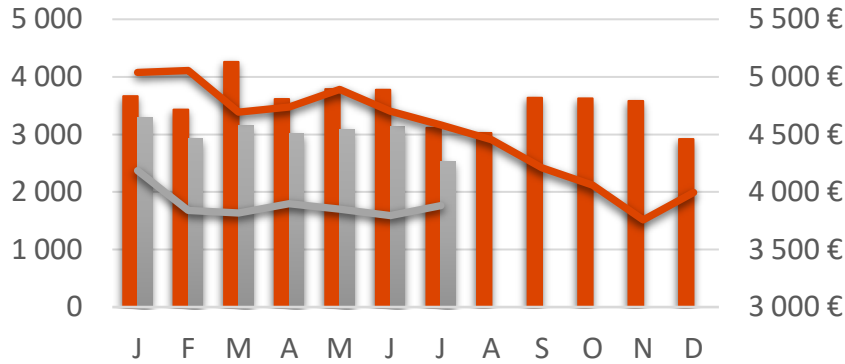
— = année 2024





IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Juillet 2024

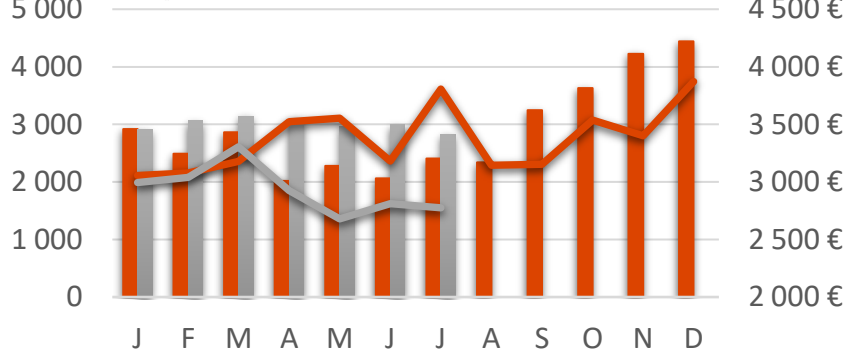
- 19,0 % (T)
A / A-1

- 12,9 % (T)
Cumul 12 M

21 123 tonnes de dindes ont été importées sur les 7 premiers mois de l'année 2024, (- 4 529 tonnes comparé à 2023), avec une valeur moyenne de 3 895 € la tonne (- 919€ à date par rapport à 2023).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Juillet 2024

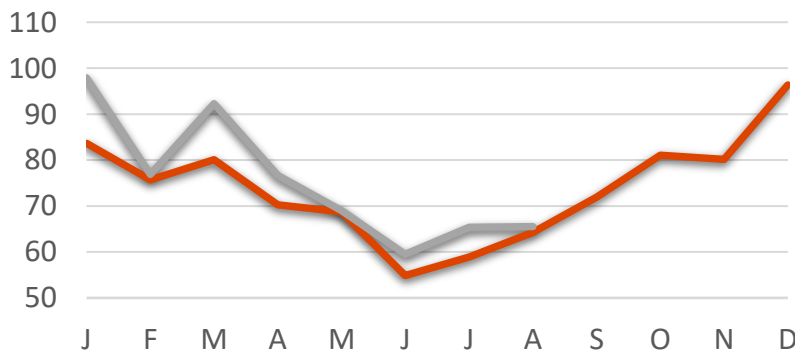
+ 17,6 % (T)
A / A-1

+ 7,9 % (T)
Cumul 12 M

21 000 tonnes de dindes ont été exportées sur les 7 premiers mois de l'année 2024, (+ 3 968 tonnes comparé à 2023), avec une valeur moyenne de 2 932€ la tonne (- 407€ à date par rapport à 2023).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2018 - KANTAR FAM



Août 2024

+ 1,9 %
A / A-1

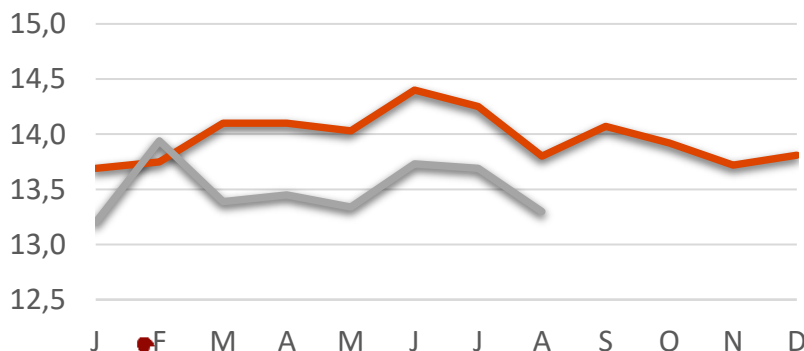
+ 4,9 %
Cumul 12 M

On note un léger rebond de la consommation de dinde en GMS sur ce 1er semestre 2024. En cumul 12 mois, elle se maintient en hausse à +4,9%.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de dinde en € / kg - KANTAR FAM



Août 2024

- 3,4 %
A / A-1

- 0,8 %
Cumul 12 M

Avec un prix de l'escalope à 13,30€/kg en août 2024, le prix moyen de l'escalope reste assez stable sur 1 an.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023 — = année 2024



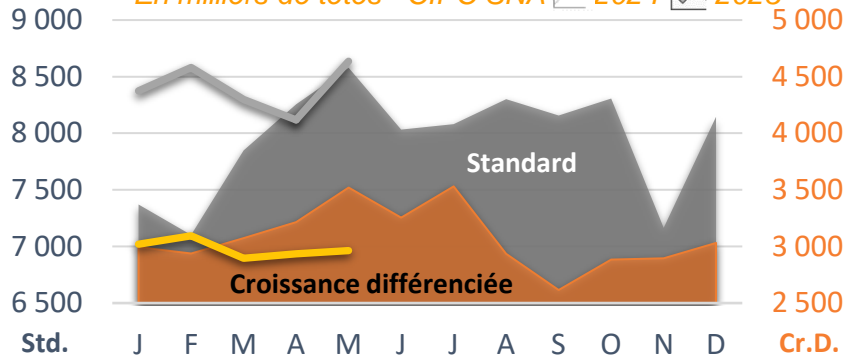


CHIFFRES FILIÈRE POULET



MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIPC SNA 2024 2023



Mai 2024

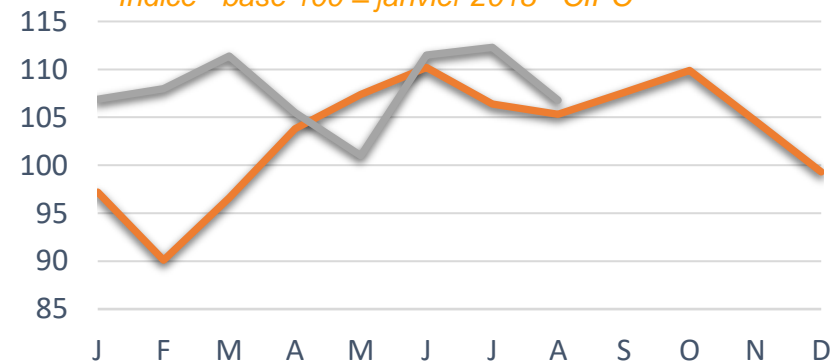
- 4,1 %
A / A-1

+ 4,9 %
M / M-1

Les mises en place s'élèvent à 11,6 millions de têtes par semaine dont 8,6 millions en standard (+7% en cumul 5 mois vs 2023) et 3,0 millions en croissance différenciée (-5% en cumul 5 mois vs 2023) (incluant le CCP, l'ECC, l'Agriculture Biologique, le Label Rouge et le Fermier)

ABATTAGE STANDARD ET CERTIFIES

Indice - base 100 = janvier 2018 - CIPC



Août 2024

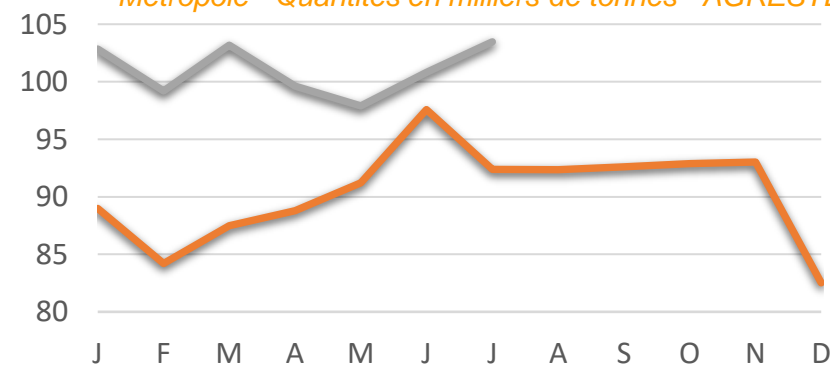
+ 1,4 %
A / A-1

+ 4,1 %
Cumul 12 M

Malgré un recul en avril et en mai 2024, les abattages de poulets standards et certifiés se maintiennent à la hausse depuis quelques mois. En cumul 12 mois ils dépassent les 4,1%.

ABATTAGE POULETS DE CHAIR

Métropole - Quantités en milliers de tonnes - AGRESTE



Juillet 2024

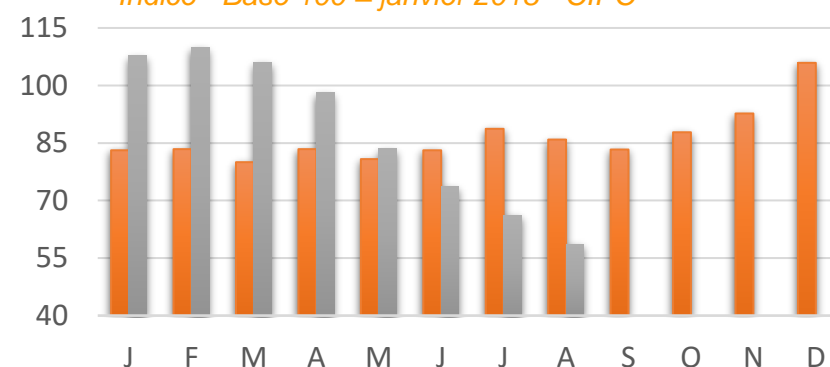
+ 12,0 %
A / A-1

+ 7,1 %
Cumul 12 M

L'augmentation des abattages ce 1er semestre 2024 ramène la production en cumul 12 mois à +7,1%.

STOCK DE VIANDE DE POULET

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CIPC



Août 2024

-31,8 %
A / A-1

- 11,5 %
M / M-1

La baisse des stocks amorcées ce début d'année permet de revenir à des niveaux de stocks inférieur à juin 2023. La baisse s'est accentuée ces 3 derniers mois.

= année 2023

= année 2024



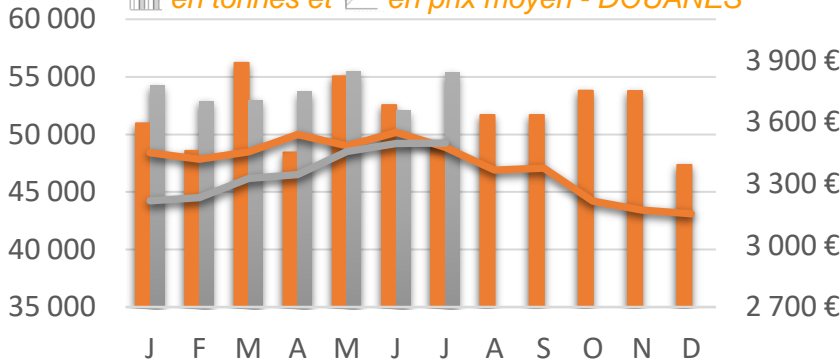


CHIFFRES FILIÈRE POULET



IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Juillet 2024

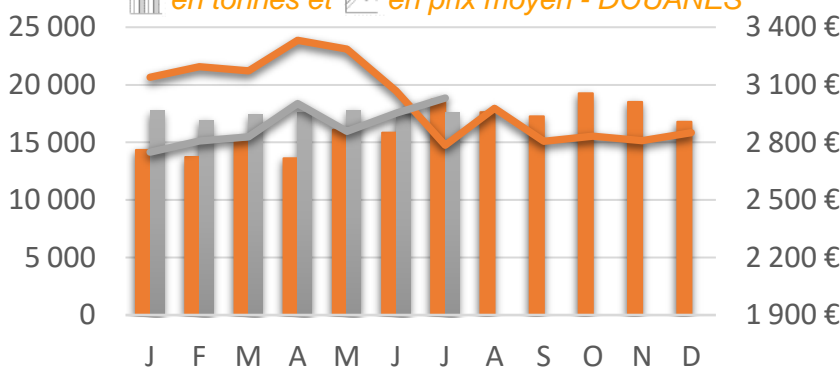
+ 12,7 % (T)
A / A-1

+ 4,7 % (T)
Cumul 12 M

376 588 tonnes de poulets ont été importées sur les 7 premiers mois de l'année 2024, (+ 15 709 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 3 367 € la tonne (- 115 € à date par rapport à 2023).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Juillet 2024

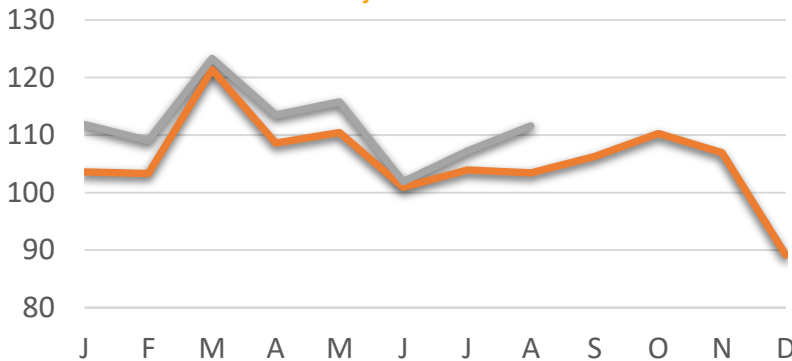
- 6,1 % (T)
A / A-1

+ 8,8 % (T)
Cumul 12 M

122 491 tonnes de poulets ont été exportées sur les 7 premiers mois de l'année 2024 (+ 15 080 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 2 890 € la tonne (- 250€ à date par rapport à 2023).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2018 - KANTAR FAM



Août 2024

+ 7,9 %
A / A-1

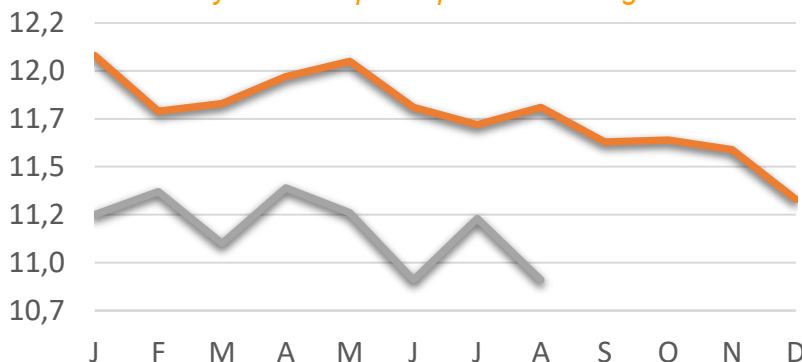
+ 4,5 %
Cumul 12 M

La consommation de poulet en GMS se maintient en hausse sur le 1er semestre 2024. Elle a augmenté de près de 4,5% sur un an.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de poulet en €/kg - KANTAR FAM



Août 2024

- 7,5 %
A / A-1

- 4,4 %
Cumul 12 M

Le prix du poulet PAC en avril se fixe à 6,11€/kg. Le prix de l'escalope à 10,86 € et celui de la cuisse à 5,33 €.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023

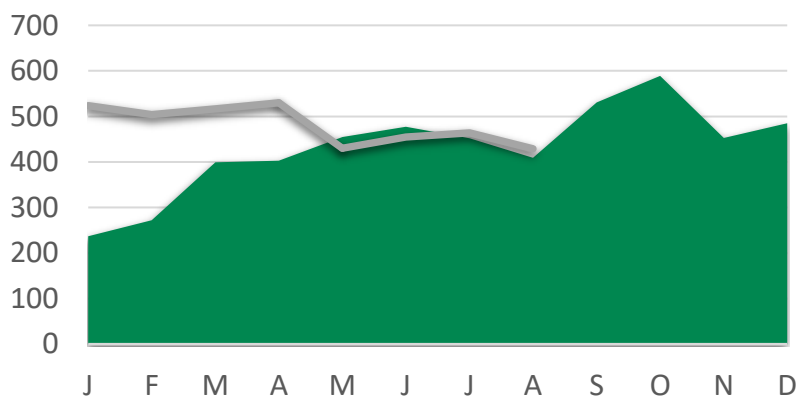
— = année 2024





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes / semaine – CICAR



Août 2024

+ 4,9 %
A / A-1

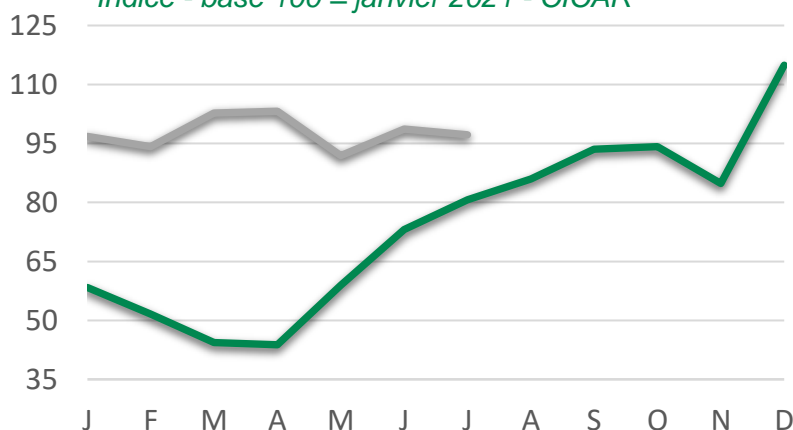
+ 23,7 %
Cumul 12 M

Les mises en place s'élèvent à 429 milliers de têtes hebdomadaires.

La baisse des mises en place va s'accroître au mois de septembre.

ABATTAGE CANARDS A RÔTIR

Indice - base 100 = janvier 2021 - CICAR



Juillet 2024

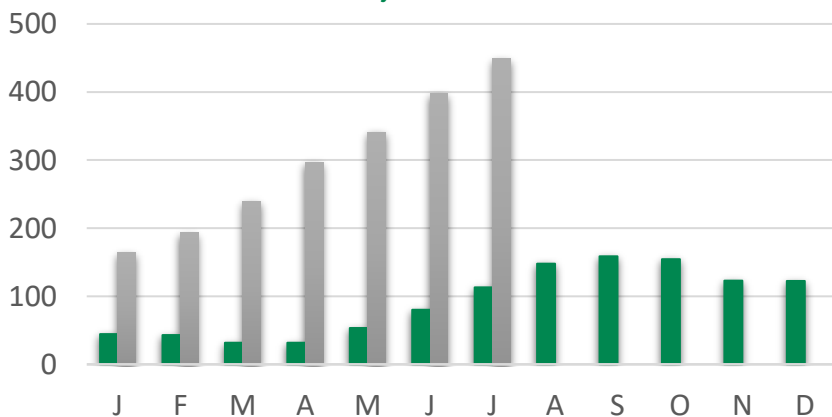
+ 19,8 %
A / A-1

+ 54,9 %
Cumul 12 M

Les abattages se maintiennent en ce début d'année mais ne reflètent pas la forte baisse des mises en place amorcées du fait d'un marché difficile et de stock de viande à un niveau jamais encore atteint.

STOCK DE VIANDE DE CANARD A RÔTIR

Indice - Base 100 = janvier 2018 - CICAR



Juillet 2024

+ 297 %
A / A-1

+ 12,7 %
M / M-1

L'accroissement des stocks de viande atteint des records en cette fin de 1er semestre. Ce niveau est extrêmement préoccupant. Avec un marché à l'export difficile, une concurrence importante au niveau national et de prix élevés ne participent pas à sa résorption.

— = année 2023

— = année 2024



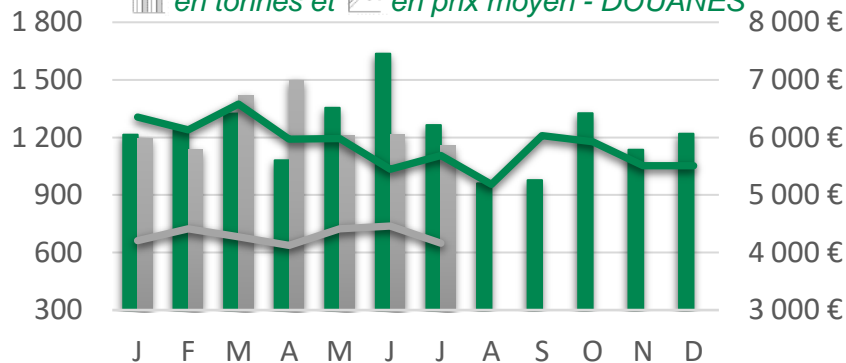


CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



IMPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Juillet 2024

- 8,6 % (T)
A / A-1

- 5,9 % (T)
Cumul 12 M

8 831 tonnes de canards ont été importées sur les 7 premiers mois de l'année 2024, (- 285 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 4 292 € la tonne (- 1 729€ à date par rapport à 2023).

EXPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Juillet 2024

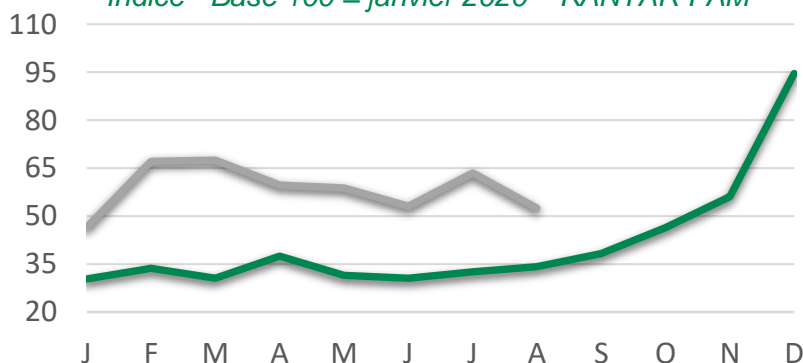
+ 8,0 % (T)
A / A-1

+ 60,9 % (T)
Cumul 12 M

8 232 tonnes de canards ont été exportées sur les 7 premiers mois de l'année 2024 (+ 2 211 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 5 996 € la tonne (- 3 042€ à date par rapport à 2023).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = janvier 2020 - KANTAR FAM



Août 2024

+ 53,9 %
A / A-1

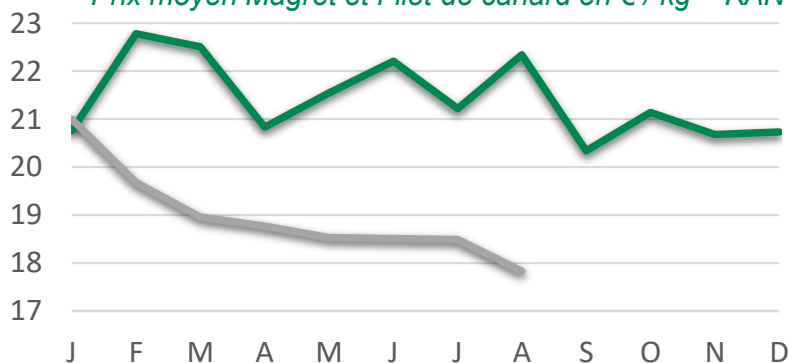
+ 57,7 %
Cumul 12 M

La consommation se maintient à la hausse avec la remise en rayon, sans rattraper son niveau de 2020. La récente baisse de prix devrait participer à la relance des ventes.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Magret et Filet de canard en €/kg - KANTAR FAM



Août 2024

- 20,2 %
A / A-1

- 10,9 %
Cumul 12 M

Le prix du magret / filet baisse à 17,83 €/kg en août 2024. Le prix de l'ensemble des découpes s'établit à 17,44 €/kg.

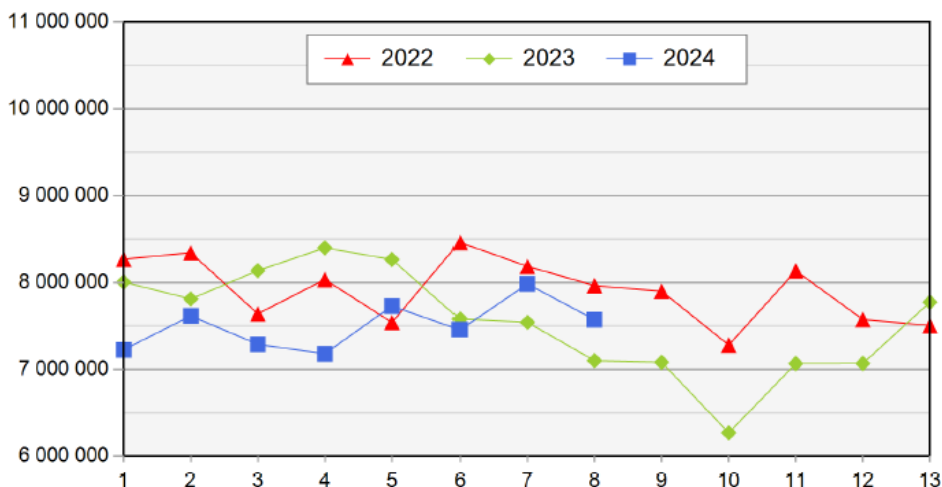
Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023 — = année 2024



MISE EN PLACE DE POULETS LABEL ROUGE

Estimations MEP en têtes / période (8 périodes) – SYNALAF

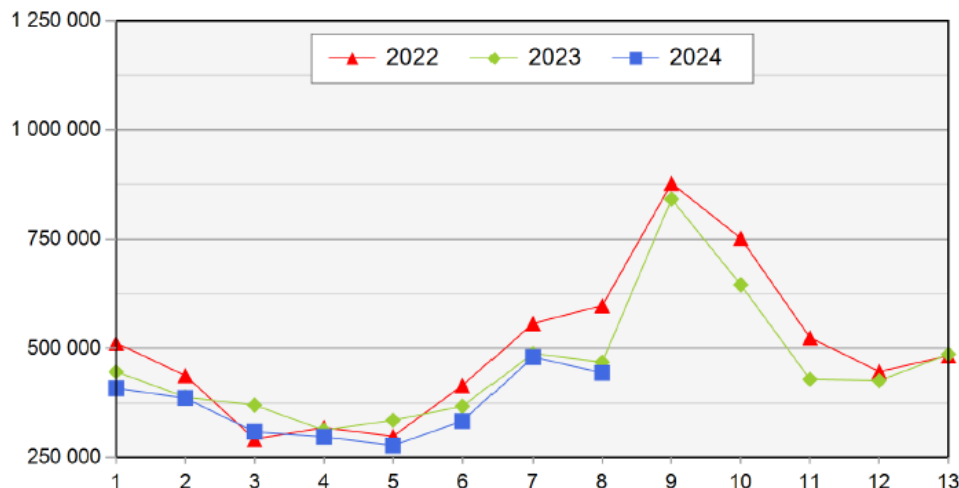


Au cours de ces 32 semaines de l'année 2024, les mises en place de volailles Label Rouge reculent de 4%/2023 soit environ 83 000 volailles en moins par semaine et une baisse de 7%/2022.

Les mises en place de poulets Label Rouge diminuent également de 4% par rapport à 2023 (-75 000 poulets Label Rouge/semaine) et de 7%/2022.

MISE EN PLACE DE PINTADES LABEL ROUGE

Estimations MEP en têtes / période (8 périodes) – SYNALAF



En ce qui concerne les mises en place de pintades, elles reculent de 8%/2023 et de 14%/2022.

Sur ces 8 premières périodes, les volailles festives reculent de 10%/2023 et de 13%/2022.

MISE EN PLACE DE POULETS BIOLOGIQUES

Estimations MEP en têtes / période (8 périodes) – SYNALAF

Sur les périodes 1 à 8 de 2024, les mises en place de volailles biologiques sont similaires à l'année 2023 mais recule de 12%/2022 soit environ 20 000 volailles biologiques en moins par semaine depuis 2 ans. Nous avons un même constant concernant l'évolution des mises en place de poulets biologiques : 0%/2023 et de -12%/2022.

NB: L'observatoire du Synalaf représente les filières organisées de volailles Bio en France, soit la majorité de la production hexagonale.

